

le problème du mal. Mais d'abord une question préliminaire est à résoudre : comment l'homme commet-il le mal, puisque de toutes les facultés de son âme il est religieux, c'est-à-dire éloigné du mal ? 1o Il est religieux par les besoins de son intelligence, qui réfléchit. Il a besoin de se rendre compte des choses d'en avoir le pourquoi. La science ne lui donne pas ce pourquoi des choses : elle ne lui donne que le comment. 2o Il est religieux par les besoins de son cœur. La vie présente est trop courte, trop douloureuse, trop injuste pour satisfaire les aspirations de ce cœur. Dès lors une autre vie est nécessaire. 3o Il est religieux par les besoins de sa volonté. Sans doute des hommes n'ont aucune foi et sont cependant honnêtes. Mais ce ne sont que des exceptions. La masse des hommes ne peut se contenter de motifs humains pour asseoir sa vie morale : elle a besoin de Dieu.

Ce trop pâle résumé, que nous croyons cependant fidèle, ne donne pas sans doute une juste idée de la manière si vivante et si entraînant, dont l'orateur de Notre-Dame procède dans ses développements. On nous saura gré de signaler par une citation le beau talent de ce fils de France qui, nous en sommes certain, sera goûté et fera du bien. On remarquera, si la phrase est riche et harmonieuse, qu'elle ne laisse pas d'être aussi pleine de science, de vérité et de religion. C'est la manière de M. l'abbé Vignot, qu'on n'a pas oublié à Montréal. Nous avons choisi notre extrait dans la troisième partie du discours, où il est question des besoins religieux de la *volonté* de l'homme :

« Et vous prétendriez que l'homme par ses forces naturelles, par la puissance de son tempérament, grâce à la seule piperie des mots de dignité, d'honnêteté, vous prétendriez que l'homme par la seule force de ces mots qui ne sont que des formules creuses et des échos sonores, vous prétendriez que